

PUY DU FOU FILMS

présente

L'INCROYABLE ÉPOPÉE DE CHARENTE

Vaincre ou Mourir



un film de
VINCENT MOTTEZ et PAUL MIGNOT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À DESTINATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE AUTOUR DU FILM
VAINCRE OU MOURIR
À DESTINATION DES PROFESSEURS
D'HISTOIRE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

Ce dossier a été écrit et réalisé par Marie Lanotte, professeur agrégée d'histoire - géographie à Meudon en collège et lycée, en collaboration avec Puy du Fou Académie.

Vaincre ou Mourir retrace la résistance de Charette, général des troupes catholiques de l'Ouest, et de ses hommes qui, durant plusieurs années, ont tenu tête à la Révolution en Vendée. Porteurs d'une vision populaire et traditionnelle de la Nation française, ils revendiquaient leur liberté de conscience et de culte et leur attachement au roi, et refusaient de rejoindre l'armée révolutionnaire. La répression par la Terreur fit de ces émeutes une guerre, opposant en bloc Révolution et Contre-Révolution. Le film relate les temps forts des guerres de Vendée, de la levée en masse à l'exécution de Charette. Il fait la part belle aux oubliés de l'Histoire, ces paysans vendéens qui se sont battus contre la République, rejoints par des femmes, des nobliaux de province et des prêtres réfractaires. A travers une reconstitution historique soignée, une autre vision de la Révolution se fait jour, depuis le point de vue d'une province française : une vision originale dans les productions cinématographiques portant sur cette période, habituellement centrées sur les événements parisiens.

L.

CHRONOLOGIE DU FILM

- **2 mai 1763** : naissance de François Athanase Charette de la Contrie.
- **1779-1787** : Charette entre à l'école de gardes de la marine et participe à la guerre d'Indépendance américaine. En 1787, il est promu lieutenant de vaisseau.
- **1790** : Déconcerté par la Révolution, Charette se marie et prend sa retraite militaire. Il se rapproche temporairement des émigrés de Coblenze, puis se retire au Manoir de Fonteclose.
- **1791** : Le pape condamne la Constitution civile du clergé, votée par l'Assemblée Constituante en 1790, qui impose aux prêtres de prêter serment à la République. Le clergé se divise en prêtres jureurs et prêtres réfractaires.
- **21 janvier 1793** : le roi Louis XVI est exécuté sur la Place de la Révolution.
- **23 février 1793** : la Convention, en guerre contre les empires européens, décrète la levée en masse de 300 000 hommes de 18 à 25 ans dans tout le pays.
- **10 mars 1793** : Le jour de la mise en application du décret, une rébellion spontanée éclate dans les Mauges, le Choletais, le bocage vendéen, le marais de Challans et le pays de Retz. Révoltés par l'exécution du roi Louis XVI, les insurgés refusent de rejoindre l'armée révolutionnaire. Dès le lendemain, l'insurrection fait tache d'huile. Des républicains sont massacrés à Machecoul. C'est le début des guerres de Vendée.
- **27 mars 1793** : Charette accepte de prendre la tête des insurgés. De mars à juin 1793, ces derniers s'organisent, s'arment, se dotent de chefs et constituent trois corps d'armées, totalisant 40 000 hommes et femmes : c'est « l'Armée catholique et royale ».
- **Juin 1793** : Les insurgés vendéens prennent Angers (18 juin) mais échouent devant Nantes (30 juin).

- **Août 1793** : un décret de la Convention ordonne la destruction de la Vendée rebelle (1er août), et envoie en Vendée 100 000 hommes, placés sous les ordres de Kléber et Haxo : c'est l'« armée de Mayence ».
- **Du 19 au 22 septembre 1793** : Les Vendéens remportent cinq victoires successives contre les troupes de la République, dont celle de Torfou.
- **Octobre 1793** : Charette décide de prendre l'île de Noirmoutier, alors que l'Armée catholique et royale est écrasée à la bataille de Cholet. Les autres chefs vendéens partent chercher des renforts vers le Nord : c'est la virée de Galerne.
- **23 décembre 1793** : les survivants de la virée de Galerne sont exterminés dans les marais de Savenay. Les Vendéens ont perdu la guerre.
- **19 janvier au 13 mai 1794** : les « colonnes infernales », conduites par le général Turreau, sont envoyées en Vendée et procèdent à l'extermination des populations civiles de Vendée.
- **17 février 1795** : paix de La Jaunaye : au terme d'une année de guérilla, Charette obtient l'autonomie du territoire vendéen qui retrouve sa liberté de culte. En échange, il reconnaît le nouveau régime républicain. Selon les mémorialistes, le traité comportait également une clause secrète : celle de la libération du petit Louis XVII, qui devait être remis à Charette.
- **Juin 1795** : Mort de Louis XVII à la prison du Temple (8 juin). Charette reprend les armes (24 juin), espérant le renfort de l'armée des princes. Le roi Louis XVIII le nomme « lieutenant général du royaume ».
- **Juillet 1795** : Le débarquement des émigrés à Quiberon est un échec. Plus de 700 prisonniers royalistes sont exécutés, provoquant des représailles de Charette.
- **Octobre 1795** : Le débarquement du comte d'Artois (futur Charles X) est annulé. Livré à lui-même, Charette poursuit la lutte avec quelques centaines d'hommes et de femmes.
- **23 mars 1796** : Charette est pris par le général Travot au logis de La Chabotterie (Saint-Sulpice-le-Verdon).
- **29 mars 1796** : Charette est fusillé à Nantes. La Vendée connaîtra encore des troubles sporadiques jusqu'en 1822.

II.

POINT HISTORIOGRAPHIQUE : OÙ SE SITUE LE DOCU-FICTION PAR RAPPORT À L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE HISTORIQUE ACTUELLE ?

1 • LE PEUPLE DANS LA RÉVOLUTION

Dès 1789, la question du rôle du peuple dans la Révolution française se pose. Aux Etats généraux de 1789, ce sont les députés du tiers état, des bourgeois, qui représentent le peuple. Porte-paroles des revendications consignées le mois précédent dans les cahiers de doléances, ils sont porteurs d'une nouvelle vision politique.

Lorsque le roi fait fermer la salle des Menus plaisirs où les députés des trois ordres discutaient des questions financières du royaume, Mirabeau, dans une phrase restée célèbre, affirme, au nom de ses confrères : « nous sommes là par la volonté du peuple et nous n'en sortirons qu'à la force des baïonnettes ! » Ainsi, dans la vision des révolutionnaires eux-mêmes, la Révolution se fait par le Peuple, pour le Peuple et au nom du Peuple.

Pourtant, ce « Peuple » affublé d'une majuscule est une notion aux contours diffus. Qui constitue le Peuple ? Ses élites ? Les paysans, majoritaires en France ? Les urbains ? Les chefs de feux qui payent les impôts et portent les armes ? La société entière, ou seulement la part révolutionnaire de la population ? Les femmes sont-elles comprises dans le peuple ?

De nombreux historiens se sont interrogés à ce propos. Thiers et Michelet, au XIX^e siècle, ont mis l'accent sur le rôle de la bourgeoisie en tant qu'acteur politique de la Révolution française¹.

Dans les années 1950, à la faveur d'un renouveau historiographique porté par le marxisme de la guerre froide, Albert Soboul affirme quant à lui que le peuple de Paris, notamment sa partie la plus politisée, les sans-culottes, a été fondamental dans le déclenchement des événements révolutionnaires². Pour lui, la question économique et la pesanteur des structures d'Ancien Régime sont déterminantes dans l'action populaire, dont la prise de la Bastille est le point saillant.

Au contraire, François Furet, dans les années 1980, insiste sur les causes plus politiques de la Révolution, en montrant le rôle des députés dans la constitution de la monarchie constitutionnelle puis de la Première République³. Pour lui, le peuple acteur dans la Révolution est plutôt composé des députés, qui sont issus de la bourgeoisie marchande ou de la Robe. Le rôle des simples citoyens, plus sporadique, a parfois abouti à des réformes politiques, comme l'abolition des privilèges.

Les historiens s'accordent aujourd'hui à dire que la Révolution française fut une

révolution bourgeoise. En effet, les membres des assemblées révolutionnaires sont issus de la bourgeoisie. Le peuple des citoyens leur délègue leur pouvoir et se rapprochent d'eux, comme à Marseille en 1789, pour conduire la Révolution.

Au sortir de cette dernière, les membres de la bourgeoisie ont consolidé leur position politique, économique et sociale. La question de l'adhésion du reste de la population à la Révolution se pose, ainsi que celle de sa politisation.

Le rôle des populations provinciales, majoritairement rurales, se manifeste dans trois événements clés :

- la journée des tuiles à Vizille, au mois de juin 1788 : des paysans lancent des tuiles sur l'intendant du roi, déclenchant des troubles dans les campagnes.
- la « Grande Peur » de l'été 1789, vague d'émeutes qui a conduit les députés à voter l'abolition des privilèges le 4 août 1789. Les paysans avaient brûlé et pillé des châteaux, provoquant l'émigration d'une partie de la noblesse.
- les guerres de Vendée, qui opposent à partir de 1793 les paysans de l'Ouest aux bourgeois des villes, venus les enrôler de force dans les armées nationales. D'autres foyers de contestation font écho aux événements vendéens, aux mêmes dates : chouannerie bretonne et normande, brigandage contre-révolutionnaire en Provence (M. Vovelle), troubles en Basse-Auvergne, parfois qualifiée de « seconde Vendée » (P. Bourdin), agitation contre-révolutionnaire en Savoie...

La succession des événements indique un décrochage progressif des populations provinciales, en rupture avec le jacobinisme parisien, centralisateur et universaliste. L'universalité des principes de la Révolution, et en particulier le principe de laïcité, étaient difficile à comprendre dans des territoires où l'on est attaché avant tout à son clocher.

Ce décrochage d'une partie des populations françaises a manifesté le décalage existant entre un Peuple idéal, censé exprimer une volonté générale, et le peuple réel, divers, multiple, contradictoire. Dans le contexte d'emballlement idéologique de la Révolution parisienne, analysé par l'historien Alain Gérard, ce décalage entre peuple idéal et peuple réel était impensable. C'est cette incapacité à penser le pluralisme républicain qui aurait appelé une réponse par la violence et le déni, caractéristiques de la Terreur de 1793. Le révolutionnaire Gracchus Babeuf fut le premier à penser, dès 1794, la contradiction d'un régime « populicide » alors même qu'il agissait au nom du Peuple.

Les guerres de Vendée se situent au cœur de ces interrogations : les Vendéens sont-ils eux aussi le « Peuple » ? Par leur refus de participer à la guerre révolutionnaire, ils représentent une brèche dans le mythe du Peuple en armes, défendant la Nation attaquée par les monarchies européennes. Le terme de « brigands », utilisé par les révolutionnaires pour désigner les rebelles vendéens et employé à de nombreuses reprises dans le film, signale un refus d'accorder aux insurgés le statut de citoyens. Dans l'esprit des révolutionnaires de 1793, les « Brigands » sont exclus du Peuple : selon le mot du révolutionnaire Saint-Just, il n'y a « pas de liberté pour les ennemis de la liberté ».

¹Alain Gérard, « Par principe d'humanité ». La Terreur et la Vendée, Paris, Fayard, 1999.

²Jacques Villemain, Génocide en Vendée, 1793-1794, Editions du Cerf, Paris, 2020, chapitre XI, p. 309-374.

³Jacques Villemain, op. cit.

2. LA VENDÉE : GUERRE CIVILE, RÉVOLTE POPULAIRE, OU ACTE DE RÉSISTANCE ?

Les Vendéens luttent en effet contre la Révolution au nom des idéaux de l'ancienne noblesse : « Dieu et le Roy. » Dès les années 1790, notamment sous la plume du journaliste anglais Burke⁴, les Vendéens deviennent des modèles de fidélité à la monarchie d'Ancien Régime et à l'Église ultramontaine. Les royalistes, sous les plumes de Joseph de Maistre et de l'abbé Barruel, font vivre la légende vendéenne autour des figures héroïsées des chefs : Charette, La Rochejaquelein, Cathelineau, Bonchamps, que le courant romantique du début du XIXe siècle auréole d'une gloire supplémentaire⁵, Les Vendéens, assimilés à leurs chefs, deviennent ainsi les représentants d'une « Contre-Révolution » essentialisée, selon un concept emprunté à la rhétorique révolutionnaire. La résistance vendéenne devient une guerre civile idéologique entre partisans de la Révolution et de la philosophie des Lumières, et partisans de la monarchie et de la réaction.

Pourtant, Anne Rolland-Boulestreau affirme au début du film le caractère « populaire » et « spontané » de la révolte vendéenne, et Nicolas Delahaye souligne quant à lui que la Révolution à ses débuts avait été bien reçue en Vendée. Le film met en évidence une absence de vision politique claire chez les insurgés vendéens. L'étendard qui les rassemble porte des mots sacrés, intouchables : « Dieu » et « Roi ». Mais les hommes de Charette ne sont ni pieux, ni disciplinés ; ils ne respectent pas les conventions et les barrières sociales d'Ancien Régime – leur mode de vie semble au contraire libre et égalitaire ; ils méprisent les aristocrates, qualifiés de « culs-blancs ». Dans le film, la méfiance des paysans à l'égard de Charette est manifeste. Il n'y a rien chez eux qui traduise une idéologie politique déterminée, conservatrice, royaliste ou aristocratique.

Le film montre un affrontement qui commence comme une révolte populaire, s'organise en guerre civile l'espace de quelques mois, et s'achève comme une guérilla de résistance : « la guerre est finie », affirme le narrateur au moment de la défaite de Savenay. L'épisode des colonnes infernales qui suit cette défaite n'est donc pas présenté comme un acte de guerre, mais comme un acte de Terreur à l'égard d'une population vaincue. L'historien Reynald Secher utilisa l'expression de « génocide vendéen » pour désigner ces massacres perpétrés en Vendée par les colonnes infernales, durant l'hiver 1794-1795⁶, qui sortent du cadre d'une guerre classique. Aujourd'hui, la plupart des historiens rejettent ce terme, considéré comme anachronique et connoté. Certains lui préfèrent le terme de « populicide », employé en 1794 par le révolutionnaire Gracchus Babeuf pour condamner les excès de la Terreur. La plupart, autour notamment de Jean-Clément Martin, préfèrent parler de massacres et de crimes de guerre⁷. Un juriste, Jacques Villemain, s'est également emparé du sujet, estimant clore le débat par une démonstration juridique rigoureuse, étayée par la jurisprudence la plus récente concernant le crime de guerre, le crime contre l'humanité et le crime de génocide. Ce sujet peut constituer un cas d'étude intéressant pour initier les élèves à la déontologie du métier d'historien, et susciter une réflexion autour des usages mémoriels et politiques de l'histoire, notamment dans le cadre des enseignements de la spécialité HGGSP.

3 • NOUVEAUX CHAMPS DE RECHERCHE

L'étude de la Révolution française est aujourd'hui marquée par plusieurs courants différents.

Les *gender studies*, depuis les années 1980, interrogent la place des femmes dans la société. Pour la Révolution, des figures féminines ont ainsi été mises en lumière, comme Olympe de Gouge, Théroigne de Méricourt, Manon Roland du côté des révolutionnaires, Charlotte Corday ou la duchesse de Berry pour le camp opposé. Marie-Anne Charette et les « Amazones » vendéennes viennent compléter cette galerie de portraits, donnant à voir la mobilisation des femmes, y compris dans le camp royaliste.

D'un autre côté, la place des vaincus, des oubliés de l'histoire, de ceux qui ne produisent pas les sources classiques, officielles, fait l'objet de recherches. Les historiens s'emploient à retracer des parcours divergents par rapport à la norme communément admise. Dans une veine similaire, les essais d'« histoire par le bas », d'histoire du quotidien, font la part belle aux expériences personnelles, au vécu des populations locales aux prises avec « La Grande Histoire ». Loin d'une vision manichéenne opposant la cruauté des républicains à l'innocence des Vendéens, la guerre est montrée dans son plus simple appareil, des deux côtés. L'accent est porté, dans la mise en scène, sur la matérialité des combats, des trajectoires personnelles, comme celui de Pfeiffer, Alsacien enrôlé dans les armées révolutionnaires avant de passer du côté vendéen. Le projecteur est dirigé vers les oubliés de l'histoire, les perdants face à la République : les paysans vendéens.

Les études récentes tendent également à réinsérer la Révolution française dans un contexte plus global, insistant sur la circulation des idées à l'échelle européenne et mondiale. Les travaux de Janet Polasky en particulier s'insèrent dans ce courant de *global history*, démontrant la part essentielle de la révolution américaine dans la Révolution française, notamment dans la rédaction de la constitution de 1791. *Vaincre ou Mourir* exploite également cette tendance : l'engagement de Charette dans la guerre d'Indépendance américaine est valorisé, et les liens entretenus avec les princes émigrés insèrent les guerres de Vendée dans un contexte international plus large.

⁴BURKE, Edmond, *Réflexions sur la Révolution française* (éd originale 1790), Hachette, 1989, 816 p.

⁵DE MAISTRE, Joseph, *Considérations sur la France, 1797* ; BARRUEL, *Mémoires pour servir à l'Histoire du jacobinisme, 1797-1803*

⁶SECHER, Reynald, *Le génocide franco-français : La Vendée-Vengé*, Paris, Presses universitaires de France, 1986, 338 p.

⁷MARTIN, Jean-Clément, *La Vendée de la mémoire, 1800-2018*, Perrin, 2019, 432 p.

III.

LES SOURCES DU FILM

Vaincre ou Mourir puise donc très largement dans l'historiographie la plus récente. Le film puise également dans les sources d'époque et les témoignages des contemporains de Charette. De Charette on a beaucoup écrit, notamment des romans, mais aucune biographie d'historiens ne fait encore consensus⁸. C'est donc par circonvolutions autour des mémoires, que Vincent Mottez a cherché le fil qui permet de dresser le portrait le plus crédible du général des troupes vendéennes. La difficulté de l'exercice a été de discerner, dans les récits de Vendéens, une vérité historique reconstituée plusieurs années après les événements.

Vincent Mottez, épaulé par les équipes du Puy du Fou, s'est inspiré en grande partie des mémoires de Lucas de la Championnière, ancien combattant des armées royalistes et secrétaire de Charette pendant une partie de la guerre, dont la narration est marquée par une forme de sobriété et de distance critique⁹. Les mémoires plus fournies de Victoire de La Rochejaquelein ont été également une source importante pour comprendre la place des femmes, mais aussi le quotidien des armées vendéennes¹⁰.

À la lumière de ces sources, Charette, principal protagoniste du film, est dépeint comme un personnage complexe et sombre, loin du romanesque et de la légèreté que la geste catholique et romantique lui attribue souvent. En ceci, le film prend ses distances avec les clichés habituels sur la Révolution et en particulier sur la Vendée révolutionnaire. Les travaux de Jean-Clément Martin, Anne-Rolland Boulestreau ou encore Nicolas Delahaye, ont été également sollicités.

⁸MARTIN, Jean-Clément, *Idées reçues sur la révolution française*, Cavalier Bleu, 2021, 128 p. ; SERNA, Pierre, *La révolution française, "La documentation photographique"*, CNRS éditions, juin 2021, 68 p.

⁹SERNA, Pierre, *La république des girouettes, 1795-1815 et au-delà, Une anomalie française: la république de l'extrême-centre*, Champ Vallon, 2005, 574 p.

¹⁰POLASKY, Janet, *Revolutions without Borders, The Call to Liberty in Atlantic World*, Yale University Press, 2015, 392 p.

PROPOSITION D'ADAPTATIONS PÉDAGOGIQUES

De nombreux aspects de *Vaincre ou Mourir* sont exploitables dans le cadre scolaire pour approfondir la connaissance de l'histoire la Révolution ainsi que de celle de la fin du XVIII^{ème} siècle, en France, en Europe et dans le monde. Les exploitations les plus évidentes concernent les enseignements d'histoire en classe de 4^{ème} et en classe de 1^{ère} générale, qui font l'objet des propositions présentées ci-après. Le film pourra également être exploité en classe de terminale HGGSP, dans le cadre du thème n°3 « Histoire et mémoires ».

1) Exploiter *Vaincre ou Mourir* en classe de 4^{ème}

THÈME 1 : LE XVIII^{ème} SIÈCLE. EXPANSIONS, LUMIÈRES ET RÉVOLUTIONS.

Chapitre 3 : la Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

Extraits de la ressource d'accompagnement Eduscol pour le programme d'histoire de 4^{ème}.

« Marquer les grandes étapes et les apports de la période Révolution-Empire. Le temps consacré au thème ne permet pas une étude détaillée de la Révolution française dont il faut cependant mettre en place les grandes étapes. L'approche doit à la fois inscrire ce processus dans la complexité de la période et être accessible pour des élèves de 13 ans. [...]. On pourra indiquer les difficultés auxquelles l'application des principes de la révolution s'est heurtée dans le cadre français : [...] question religieuse, entrée en guerre en 1792, guerre civile en France et guerre européenne, et les conséquences que cela a eu sur l'évolution de la situation politique. »

En classe de 4^{ème}, le visionnage et l'étude du film permettent de comprendre certains grands thèmes de la Révolution française, et de mieux comprendre la société française à la fin du règne de Louis XVI.

- Il permet de présenter la place importante de la question religieuse et la division de la France autour de la question de la Constitution Civile du Clergé.
- Il met en lumière le rapport qu'entretient le peuple avec la royauté, et le choc que fut le régicide de 1793, notamment pour la province.
- Il permet de rappeler que la Révolution fut un événement violent, et que la Terreur ne se résume pas à la guillotine parisienne et à Robespierre. On pourra d'ailleurs faire un lien entre le traumatisme vendéen et la création des préfets par Napoléon, outils indispensables de la pacification du pays à la suite de la Révolution.
- La place des femmes à la fin du XVIII^{ème} siècle est un point de passage possible du programme de 4^{ème} en histoire : la place importante des personnages féminins dans le film peut faire pendant aux personnages féminins habituellement étudiés comme Olympe de Gouges.

- Enfin le grand intérêt de ce film pour une classe de 4^{ème} est de replacer la Révolution dans un contexte historique et géographique plus large :

↳ La participation de Charette à la Révolution américaine rappelle le rôle important de la France dans cet événement, dont la lourdeur économique a un impact direct sur la réunion des Etats-Généraux.

↳ Le lien entre Charette et les différents membres de famille royale – très marqué dans le film – permet de visualiser clairement la chronologie (parfois confuse pour des élèves de 4^{ème}) de la fin du XVIII^{ème} et le début du XIX^{ème} siècle, de Louis XVI à Charles X.

Illustration pratique : Scène de la conscription

La séance intervient à la fin du chapitre sur la Révolution française, quand les bornes chronologiques et les repères essentiels de la révolution sont déjà posés. Cette séance permet de nuancer ce qui a été vu en classe précédemment en montrant que tous les Français n'ont pas accueilli la Révolution de la même manière, voire, que certains, comme les Vendéens insurgés, y ont été hostiles.

Travail sur document : les élèves répondent aux questions suivantes :

- Quels sont les différents types de personnages que l'on peut identifier dans cet extrait ?
- Quelles attitudes manifestent-ils face à la Révolution ?
- Quelles nouveautés révolutionnaires sont montrées dans cet extrait ?

Compétences travaillées : Pratiquer différents langages en passant d'un document cinématographique à une production écrite.

Tâche à accomplir par les élèves : Répondre sous forme de carte mentale ou paragraphe argumenté aux questions du professeur.

Écrit d'imagination : A quel personnage souhaitez-vous vous identifier ? Imaginez votre histoire à partir de la scène, explicitiez ce que vous ressentez face à ces bouleversements révolutionnaires, en cohérence avec le personnage que vous aurez choisi d'incarner.

2) Exploiter Vaincre ou Mourir en classe de 1ère Générale

THÈME 1 : L'EUROPE FACE AUX RÉVOLUTIONS

Chapitre 1 : la Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation.

Extrait du BO (2019) pour le programme d'histoire de 1ère générale.

« Ce chapitre vise à montrer l'ampleur de la rupture révolutionnaire avec « l'Ancien Régime » et les tentatives de reconstruction d'un ordre politique stable. On peut mettre en avant :

[...]

– la volonté d'unir la nation, désormais souveraine, autour des principes de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen

– les conflits et débats qui caractérisent la période : l'affirmation de la souveraineté nationale, la mise en cause de la souveraineté royale, les journées révolutionnaires, la Révolution et l'Église, la France, la guerre et l'Europe, la Terreur, les représentants de la nation et les sans-culottes. »

En classe de 1^{ère}, le visionnage et l'étude du film permettent de rendre concret le cœur du chapitre 1 du thème 1, à savoir « la nouvelle conception de la nation », mise en place de manière progressive autour de principes parfois contestés en France.

Plusieurs points concrets du programme peuvent ainsi être éclairés par le film :

↳ Comprendre la grande « rupture avec l'Ancien Régime ».

• Vaincre ou Mourir éclaire le choc entre la réalité parisienne et la réalité provinciale à la fin du XVIII^{ème} siècle. L'opposition entre l'identité locale (ici la logique du bocage) et l'avènement du concept de Nation souveraine, ainsi que du principe jacobin de l'Etat centralisé, permet de se représenter la violence de cette rupture. Ainsi le refus de la conscription nationale témoigne d'une frange de la population déconnectée des principes universels d'une Révolution parisienne.

↳ Un des enjeux de ce chapitre de 1^{ère} est de comprendre que la Révolution a du mal à « unir la nation autour de principes ».

• Le film pose la question des Français attachés aux principes de l'Ancien Régime (royauté, liberté et indépendance du culte catholique). Le film montre aussi les excès et la radicalité de la Terreur, qui justifie ses actions extrêmes par le principe supérieur de l'unité Nationale.

↳ Le traité de la Jaunaye, peu connu des élèves, ainsi que la parade de paix dans Nantes qui s'ensuit, est un point de passage pour comprendre la complexité et les paradoxes nombreux de la période étudiée.

• Unifier la nation autour de nouveaux principes n'est pas un mouvement linéaire et simple. Cela est à mettre en lien avec l'histoire chaotique de la mise en place durable de la République (Restauration, règne d'Henri V, stabilisation du principe républicain dans les années 1880 ...).

3) *Exploiter Vaincre ou Mourir en classe de Terminale*

Si les guerres de Vendée ne sont pas citées dans les programmes, elles peuvent être étudiées en prolongement ou être choisies comme sujet de grand oral pour le thème suivant, tiré du BO de 2019 :

THÈME 3 – HISTOIRE ET MÉMOIRES

“L’étude de ce thème a un double objectif. Le premier est de montrer comment les conflits et leur histoire s’inscrivent dans les mémoires des populations ; le second est d’étudier quel rôle jouent la connaissance historique et la justice dans la manière dont les sociétés et les États se reconstruisent après des conflits majeurs.”

Vaincre ou Mourir est un film explicitement mémoriel, dédié aux victimes des guerres de Vendée. A ce titre, le visionnage de ce film entrent pleinement dans le thème « Histoire et mémoires ». Les questionnements suivants pourront guider les élèves dans l’étude de ce film :

- Que dit ce film de la mémoire vendéenne ?*
- Analysez le personnage de Charette. Comment et pourquoi est-il héroïcisé ?*
- Comparez le traitement des guerres de Vendée dans l’historiographie conventionnelle et dans le film : est-ce un événement mineur dans l’histoire de la Révolution française ? Y a-t-il un « devoir de mémoire » à l’égard des victimes des guerres de Vendée ? Pourquoi ?*
- Analysez la scène des négociations de La Jaunaye d’un point de vue mémoriel : faut-il oublier le passé pour construire une société en paix ? Dire le vrai : une œuvre de réconciliation ?*
- Au regard des récents débats autour de la notion de « génocide vendéen », comment qualifier les massacres perpétrés en Vendée pendant la Terreur ? Les Vendéens ont-ils été racialisés comme le donne à entendre le film ? Faut-il juger et condamner les crimes du passé ?*
- Le questionnement autour de la légitimité politique est un motif récurrent dans le film.*
- Les exactions commises pendant la Terreur peuvent-elles remettre en cause la légitimité de la République ? pourquoi ? Analyser la filiation mémorielle de la République française. Outre la Révolution française, quels sont les moments fondateurs de la République ? A quoi tient sa légitimité ?*
- Pour aller plus loin : Discours d’Alexandre Soljenytsyne – 25 septembre 1993, aux Lucs-sur-Boulogne ; <https://fr.calameo.com/books/001928948ba8557be06b6>*





SAJE
DISTRIBUTION

89 Boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

www.sajedistribution.com

Vaincre ou Mourir

• ANALYSE D'UN FILM •

Destinataire : *Elèves du collège*

*L*a projection du film « Vaincre ou Mourir » constitue un support pertinent dans le cadre scolaire pour donner aux collégiens la vision d'appartenir à une conscience commune, celle de s'inscrire dans une histoire des cultures et des civilisations.

Cette présentation permet de découvrir un film de qualité, patrimonial et contemporain, comme le recommandent les instructions officielles.

Objectifs pédagogiques : *exploiter le film dans un cycle 4 (4^{ème}-3^{ème})*

Les instructions officielles ci-dessous sont extraites des ressources d'accompagnement Eduscol pour le programme de français et histoire de l'art de 4^{ème}. Elles sont à lire et à considérer dans une perspective transversale des enseignements.

« Enseignement de culture artistique transversal et co-disciplinaire, l'histoire des arts, au cycle 4, contribue à donner à tous les élèves une conscience commune, celle d'appartenir à une histoire des cultures et des civilisations, inscrite dans les œuvres d'art de l'humanité. L'enseignement de l'histoire des arts travaille à en révéler le sens, la beauté, la diversité et l'universalité.

L'histoire des arts est enseignée dans le cadre du français, en s'appuyant notamment sur l'étude de grands textes littéraires, poétiques, critiques et dramatiques, de l'Antiquité à la période contemporaine, avec leurs transpositions cinématographiques ou leur mise en spectacle. »



Dans le cadre de l'objet d'étude suivant :

« Individu et société : confrontations de valeurs » (classe de 4^{ème})

En quatrième, l'accent portera davantage sur la confrontation de certaines valeurs qui guident les modes de pensée et les comportements des personnages avec les valeurs collectives. On montrera comment l'opposition entre un individu (ou un groupe d'individus) et l'ensemble du corps social se développe et s'exprime à travers différentes formes littéraires, souvent dramatiques ; comment elle peut être dépassée (et les risques qu'on encourt à ne pas y parvenir), grâce à toutes les formes d'expression symboliques. »

Mots clés : dilemme / conflit intérieur ; refus / révolte / rébellion / insurrection / révolution ; valeur / principe / idée / jugement ; transgression / obéissance ; acceptation / intégration / assimilation ; etc.

↳ Eduquer à l'image, un défi à renouveler compte-tenu d'une société en constant bouleversement sur son rapport à l'image.

↳ Eveiller un esprit critique

↳ Donner le goût du beau :

- Idée du beau comme horizon d'attente*
- Comprendre que la technique demeure un instrument au service de la beauté (distinction pertinente forme et fond pour des collégiens)*

AVERTISSEMENT

Certaines scènes seraient susceptibles de heurter les sensibilités de jeunes enfants de 10-12 ans.

- 6^{ème}/5^{ème} : sélectionner certaines scènes*
- À partir de 4^{ème} : possibilité de voir le film en entier.*

• APPLICATIONS/ PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES •

Les films sont des documents authentiques stimulants pour la classe de français. Le film est un atout dans la consolidation de la culture générale. L'image n'étant pas neutre, Il faut donc donner aux élèves des clefs de lecture.

☞ *Que travailler en classe de français avant, pendant et après avoir visionné un film ?*

☞ *Quelles activités proposer ? Quelles dispositions d'esprit convoquer ?*

TRAVAILLER SUR L’AFFICHE DU FILM

Objectifs : repérer des informations, décrire une affiche, comprendre une description, rédiger un portrait

1. *Faire repérer les informations principales du film*

Demander aux élèves de retrouver le titre du film, le nom du réalisateur, le nom des acteurs.

Si le film a gagné un prix ou a été sélectionné pour un festival, leur demander de retrouver l'information.

2. *Décrire l’affiche dans l’idée d’une lecture de l’image*

Dans un premier temps, travailler sur les adverbes de lieu : en haut, en bas, à gauche, à droite, au milieu, dans le coin en haut à gauche, etc.

Vocabulaire de la lecture de l'image : au premier plan, au deuxième plan... en arrière-plan...

Evoquer les lumières, les couleurs, les proportions, les dimensions, la place des différents éléments, l'écriture du titre... En tirer des conclusions.

Demander aux élèves de décrire l’affiche en utilisant les adverbes et les liens logiques qui structurent la pensée.

Les élèves écrivent un court texte.



TRAVAILLER SUR LE SYNOPSIS

Objectifs : décrire les personnages principaux, comprendre un synopsis, émettre des hypothèses sur ce qu'il va se passer dans le film.

*Poser des questions sur les personnages principaux et sur l'histoire.
Demander aux élèves d'imaginer ce qu'il va se passer dans le film.*

TRAVAILLER SUR LA BANDE-ANNONCE

Objectifs : travailler la description, introduire un film, travailler sur un point grammatical spécifique, travail sur l'explicite et l'implicite...

Les bandes-annonces sont parfaites pour travailler la compréhension orale, mais pas seulement. Elles peuvent être étudiées en privilégiant le langage soutenu et avec tous les publics.

TRAVAILLER SUR LA COMPRÉHENSION GÉNÉRALE D'UN FILM

• Travailler sur les personnages : la description physique, le caractère. Rédiger un portrait physique et moral (réinvestir le vocabulaire du portrait).

Ex : Charette se pose à ce niveau-là comme un sujet idéal, dans sa dimension à la fois pittoresque et complexe.

• Travailler sur le scénario : comment passe-t-on de scène en scène, de rebondissement en rebondissement, de péripétie en péripétie ? Apprendre à repérer les différents moments du film et à distinguer un fil conducteur.

• Donner un titre à chaque scène étudiée et savoir la résumer à l'oral ou à l'écrit (on sollicite ici l'esprit de synthèse).

TRAVAILLER SUR DES EXTRAITS

Objectifs : être capable de décrire les personnages et leur caractère, comprendre une scène-clé d'un film, découvrir des spécificités culturelles, distinguer des techniques cinématographiques.

À réaliser en lien avec un spécialiste de l'image, un réalisateur, un cadreur ou un photographe...

Ex : La scène sur la place de Nantes où trônait la guillotine, la scène de la prison où Charrette et sa sœur échangent leurs derniers mots, scène de liesse dans la grange où les Vendéens fêtent leur victoire...

REDIGER UN AVIS PERSONNEL ARGUMENTÉ

Proposer aux élèves d'écrire une critique du film étudiée en classe. Est-ce qu'ils ont aimé le film et pourquoi ?

Travail sur le vocabulaire des émotions et des sentiments à réinvestir.

TRAVAILLER SUR UN GENRE LITTÉRAIRE TRANSCRIS AU CINÉMA : L'ÉPOPÉE

Définition de l'épopée :

L'épopée est un long poème ou récit qui raconte les exploits extraordinaires d'un héros à la valeur surhumaine qui entre en conflit avec des forces gigantesques dont il triomphe, même dans la défaite. Ce personnage, toujours masculin, est porteur d'une morale destinée à exalter une collectivité (famille, nation) ou à symboliser la grandeur humaine. L'épopée recherche le sublime, ce qui impressionne par sa grandeur, sa majesté.

Pour autant, l'épopée relate aussi une certaine réalité : les mœurs d'une époque, des guerres, certains faits historiques... Elle illustre souvent le destin et les modes de vie de tout un peuple.

Problématique : en quoi peut-on dire que la vie de François-Athanase Charette est digne d'une épopée ? Montrez que le général vendéen répond aux différents codes de l'écriture épique.

Pistes de réflexion :

- *L'héroïsme du protagoniste : le courage comme valeur dominante, le sens du sacrifice, l'expression de la révolte et de la transgression...*
- *Évocation de la dimension féminine à la fin du XVIII^e siècle à travers les personnages de Céleste Bulkeley l'amazone, Marie-Adélaïde de La Rochefoucauld la voisine de Charette, la sœur du héros...*
- *Inscrire le film dans une tradition cinématographique : l'épopée historique racontée à l'écran,*
- *Dresser un recensement des épopées historiques mises en scène au cinéma : comment le film s'inscrit dans une lignée des fresques historiques ?*
- *Réfléchir aux sources d'inspiration, les filiations ou les ruptures éventuellement.*
- *Montrer les valeurs pérennes : le général vendéen qui s'inscrit dans une continuité historique entre les codes du guerrier antique et du chevalier médiéval...*

FAÇON CINÉ-CLUB VAINCRE OU MOURIR

FICHE PÉDAGOGIQUE :

Cette fiche doit être considérée comme un outil de réflexion dans une démarche simplifiée pour des élèves de quatrième et troisième.

- *Genre : un docu fiction (genre à commenter)*
- *Nationalité :*
- *Durée :*
- *Réalisateur :*
- *Interprète :*
- *Résumé :*
- *Thèmes abordés :*

À partir de (âge)

- *Mise en garde/avertissement :*

AVANT LA PROJECTION

- *Explications préliminaires sur des aspects symboliques du film...*
- *Recommandations nécessaires et introduction cinématographique*

PENDANT LA PROJECTION

- *Silence et partage convivial*

APRÈS LA PROJECTION : RETOUR DES RÉACTIONS

Préparer une fiche selon le canevas suivant :

- *Le film en 10 questions : questions de compréhension formulées par le professeur :*

Ex : quel est le rôle de la musique ? Comment est représenté le roi à travers le film ? Pourquoi des historiens témoignent au début du film ? Pourquoi peut-on dire que Charette est un personnage complexe ?

- *Le film en 1 ou 2 scènes : laisser parler les élèves...leur montrer la différence d'intensité dramatique entre les scènes. Quels sont les moyens cinématographiques qui offrent ce crescendo dans l'émotion ?*

- *Le film en 3 thèmes : travail synthétique. Quels sont les grands thèmes abordés par le film ?*

Ex : la liberté, l'héroïsme, l'amitié, la fidélité à un idéal et à une terre...

PRÉAMBULE RÉFLEXIONS VARIÉES

Au beau milieu d'une production cinématographique surabondante, comment dénicher le film qui viendra vous toucher, celui qui ne vous laissera pas indemne, celui dont le souvenir vous poursuivra telle une ombre fidèle, celui dont l'atmosphère vous aura emportée irrémédiablement le temps d'une projection ?

Un film mémorable engendre les mêmes effets qu'un livre mémorable : cette impression qu'une fois la dernière ligne lue, il vous aura transformé, car il vous aura fait découvrir des horizons dont vous soupçonniez à peine l'existence... Postulat, vous me direz, mais il y a des films comme des livres qui viendront agrandir votre âme et qui vous offriront un regard nouveau sur tel ou tel aspect de la société, sur l'esprit d'un siècle et d'une époque, sur les choix et les doutes d'un personnage littéraire ou historique, sur la beauté des sentiments...

Il y a des films qui témoignent, des films qui élèvent l'âme, des films qui condamnent... « Vaincre ou mourir » s'érige comme l'épopée d'une figure indolente qui devient héroïque. La jeunesse, saturée ou absorbée par la culture de l'image, ne se contente pas de savoir... elle veut voir. Autant lui offrir des modèles édifiants qui sont porteurs de valeurs fortes. Mais peut-elle comprendre ce mystère de l'héroïsme si un décryptage n'a pas été abordé dans un premier temps ? Donner des clefs de lecture n'est pas condamnable, bien au contraire c'est un devoir nécessaire.

Le cinéma est source d'une grande richesse pédagogique tant il offre un bel éventail de liens avec l'histoire ou la littérature, tant il emporte le spectateur dans le plaisir d'une histoire, d'un rêve ou d'une poésie. Découvrons ensemble l'éventail des vertus qu'offre la projection de « Vaincre ou Mourir ».

